



Université d'El-Oued
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue françaises



Corrigé-type de l'examen du 1^{er} semestre 2020/2021

Module : Etude des textes littéraires

Niveau : 3^{ème} année.

Question n°1 : (03 pts) Expressions pouvant introduire une ellipse : trois semaines plus tard, deux heures après, quand les cent années se furent écoulées.

Question n°2 : (04 pts) Au départ le point de vue est interne : Florent émet une opinion sur les autres personnages (« ils suaient la santé »). Le vocabulaire imagé relève du style indirect libre. Puis c'est Florent qui est à son tour regardé, comme en témoignent les verbes de perception : « regardaient », « examinaient ». Il s'agit donc d'autres points de vue internes. Ajoutons à cela que le narrateur pose sur les personnages « superbe » un regard omniscient : « ils le regardaient avec l'étonnement de gens très gras pris d'une vague inquiétude en face d'un maigre »

Question n°3 (07 pts) 1. Discours direct. 2. Discours narrativisé. 3. Discours direct. 4. Discours indirect libre. 5. Discours indirect. 6. Discours narrativisé. 7. Discours indirect

Question n°4 : (06 pts) Le dernier jour d'un condamné de Victor Hugo se présente comme le journal intime d'un homme sur le point d'être exécuté. Pour donner plus d'intensité à son œuvre, l'auteur associe le présent et le passé en recourant à différents procédés.

Le premier et le dernier paragraphe évoquent la souffrance présente, comme l'exprime la modalité exclamative. Le deuxième paragraphe est un sommaire qui résume les « cinq semaines écoulées » à la seule perspective de l'exécution. Le paragraphe central, plus long que les trois autres, est un retour en arrière (analepse) introduit par l'adverbe « autrefois » qui s'oppose au « maintenant » du dernier paragraphe, de même que l'imparfait et la joie contrastent avec le présent et la souffrance.

En recourant au récit rétrospectif, Victor Hugo oppose fortement un passé heureux à un présent effroyable. En rendant sensible au lecteur la douleur du condamné, il rend palpable un des arguments contre la peine de mort : cette dernière est une double peine monstrueuse, puisqu'elle ajoute à l'exécution la souffrance morale qui la précède.

Pour plus d'explication, Victor Hugo cherche à toucher son lecteur pour l'amener à rejeter la peine de mort ; pour cela, il recourt à différents procédés littéraires :

- **Le registre pathétique** : le contraste entre le présent et le passé fait ressortir l'horreur du présent. On observe les temps des verbes (présent ou imparfait) et l'opposition d'un lexique mélioratif et d'un lexique péjoratif. Le vocabulaire affectif joue aussi un rôle : « seul », « glacé », « courbé ».
- **L'énonciation** : le récit est à la 1^{re} personne et le lecteur est invité à s'identifier au personnage et à partager sa terreur.
- Les détails et les procédés qui permettent de se représenter les scènes évoquées : le vocabulaire est précis (« théâtre pleins de bruit et de lumière », « les larges bras des marronniers ») ; l'auteur a recours à des métaphores (« toujours courbé sous son poids », « cette rude et mince étoffe de la vie »).
- **Les procédés de répétitions qui donnent un rythme lancinant au texte** : anaphore de « c'était », énumérations.
- **La composition du passage** : de même que le condamné est « en prison dans une idée », le texte forme un cercle que l'expression « condamné à mort ! » ouvre et referme.